

PIERRE-MICHAEL MICALETTI (Ultrafond) notre sportif de l'année 2011

Le grand vizir du tapis

En établissant dans l'année une première marque mondiale sur une course de 6 jours sur tapis roulant, puis en la battant six mois plus tard en parallèle de recherches scientifiques sur le sommeil et la récupération, l'ultrafondeur Pierre-Michael Micaletti a créé à la fois un nouveau type d'épreuve et une réelle admiration générale.

On aurait pu mettre en avant cette année les magnifiques performances de la karatéka **Agathe Duval** (KI Evreux) et de **Floriane Bernard** (EAC Athlétisme). On aurait pu aussi saluer le titre de MVP français décroché par l'ex-meneur de l'ALM Evreux Basket, **Philippe Da Silva**, ou encore saluer le magnifique *bis repetita* des volleyeuses de l'**Evreux VB**, encore 5e de Ligue A en mai dernier et qualifiées pour la deuxième fois d'affilée en coupe d'Europe. Des performances sur lesquelles nous reviendrons, bien sûr, lors de nos pages rétro de cette semaine et dans nos prochaines éditions.

Festival d'Antibes. Pendant que des dizaines de coureurs de grand fond gambadaient autour du Fort Carré, l'Ébroïcien et son compère Philippe Billard restaient, eux, figés sur la ligne d'arrivée, en agitant pourtant sans cesse leurs jambes ciselées.

Durant 144 heures, les deux hommes, chacun à leur rythme, inventeront le plus mobile des surplaces. Philippe Billard, encore novice sur des 6 jours et vite diminué par des douleurs au genou, ne pourra logiquement pas suivre la cadence effrénée de son ami Mica.

Deux marques records

Fort de ses expériences précédentes des circuits de 6 jours à Athènes et à Antibes, Micaletti avait en prime cette envie d'en découdre physiquement avec la machine et un nouveau type d'épreuve. Il y parviendra au-delà de ce qu'il avait lui-même dû imaginer, réalisant un record unique de 814,3 km.

Virtuellement 2e de l'épreuve antiboise, Pierre-Michael Micaletti devenait le pionnier du "Treadmill running 6 days" et voyait son record homologué et certifié le 27 juin 2011.

Mais l'homme ne voyage



pas seulement pour lui dans le grand fond. Accompagné par le laboratoire Holiste, il avait permis à Antibes, aux côtés de Philippe Billard, de « faire modestement progresser la science », notamment par le biais d'une première étude sur le sommeil flash et l'oxygénation.

Séduits par cette double expérience, les deux hommes ont donc décidé de remettre le couvert - et le tapis - et de repartir à l'assaut de 144 nouvelles heures, du 11 au 17 décembre dernier. C'était à Artaix, en Saône-et-Loire, au sein même du laboratoire

Holiste.

Seulement, cette fois-ci, les deux hommes avaient donné leur accord pour offrir une heure par jour aux scientifiques locaux pour pousser davantage leurs études sur le sommeil et sur la récupération. Difficile donc d'envisager une nouvelle marque mondiale, avec l'équivalent de six heures en moins sur le tapis. Et donc d'un bon marathon à soustraire. Et pourtant, l'extraordinaire Mica, malgré un 4e jour très difficile, va aller chercher son record du monde.

Un record obtenu au prix de

plus de 20 heures par jour passées sur son tapis. 111 heures en course pure !

Le sport, la science mais pas l'argent

Ses secrets ? Un mental à toute épreuve ! 15 000 calories ingérées par jour et des siestes flash de 5 à 10 minutes seulement.

Au terme d'une dernière nuit époustouflante, l'Ébroïcien va terminer avec 816 km au compteur, soulevant l'émotion et l'admiration de son coach, Fabien Lespaigne, de ses proches mais aussi de médias, de plus en plus nombreux à venir couvrir les exploits de ce

grand vizir volant sur son tapis roulant.

Car en plus, le bonhomme est un bon client et sait parler de sa passion.

On est bien loin, ici, des interviews souvent sans relief, que nous offre désormais le sport professionnel.

On est très loin, également, de toute notion d'argent. Ici, l'art et le sport sont superbement gratuits.

Pierre-Michael Micaletti est non seulement notre sportif de l'année, mais également un vrai coup de cœur. Et une magnifique rencontre.

Philippe Guinchard
Photo : T. E.

Sa réaction

« Quelle saison ! Si on me l'avait contée, je n'y aurais jamais cru ! Il est parfois des actions qui ne s'expliquent pas. Qui appelle à quelque chose qui vient du plus profond ; qui fait partie de l'identité, de l'ADN. Ce qu'on a fait à Artaix avec Philippe (Billard) était dans la logique de la première étape d'une étude menée à Antibes sur le sommeil et sur l'oxygénation de notre organisme face à l'effort extrême... »

Je ne pensais pas aller chercher mon record de juin dernier. Mais quand j'ai vu que votre journal (*cf. La Dépêche du 16 décembre dernier*) avait annoncé 815 km minimum, je me suis pris au jeu. Et j'ai réalisé un superbe dernier 24 heures.

Je tenais ici à dire merci à vous tous, sans qui, dans tous les cas, on n'aurait rien pu faire. Vous êtes dans notre cœur car c'est celui-ci qui bat pour nous permettre de mettre un pied devant l'autre. Ne vous y trompez pas, surtout !

On vous donne donc rendez-vous en 2012. Pour de prochains épisodes...

L'ère du tapis, comme avec la Wii des enfants, est désormais ouverte et n'est plus l'apanage des salles de sport. Preuve en est : le futur Challenge Mondial de février prochain, accueilli par Eurofitness à Evreux avec le soutien de la municipalité d'Evreux. On va créer une nouvelle course mondiale de 48 heures sur tapis avec 6 compétiteurs face à face. »

Une épreuve à découvrir d'ores et déjà sur le site www.ultrathletic.fr et sur laquelle nous reviendrons prochainement.

VOLLEY Ligue AF / Le président de l'EVB fait part de ses vœux pour la deuxième partie de saison

« Continuer de se développer »

Après une première partie de saison compliquée, l'EVB a redressé la barre face au Hainaut vendredi soir au gymnase du lycée Senghor. Une victoire qui soulage son président Nicolas Lizart, pour qui 2012 doit marquer une nouvelle dynamique.

Enfin cette première partie de saison se clôture bien. Êtes-vous soulagé par cette victoire nette et sans bavure face au Hainaut (3-0) ?

Nicolas Lizart : Oui, on termine sur une bonne note. En même temps, je n'ai été serein qu'à 24 points en notre faveur dans le 3e set ! Parce que cette équipe nous a tellement habitués à des hauts et des bas que je ne cesse de « trembler » durant les parties !

Quelles sont selon vous les raisons de cette inconstance ?

Emmanuel Fouchet (NDLR : l'entraîneur de l'EVB) serait mieux placé que moi pour le dire. Mais je pense que les va-



Vendredi dernier face au Hainaut, les sourires étaient enfin de retour au gymnase Canada dans les rangs ébroïcien.

riations de niveau sont dues d'une part à la jeunesse de notre effectif, dont la moyenne d'âge est d'à peine de 22 ans. D'autre part, on a eu un nombre de blessés simplement surréalistes. Cela n'a pas aidé à la cohésion de l'équipe. À la limite, j'aurais préféré qu'il s'agisse de blessures musculaires, liées à la préparation.

Au moins, on aurait pu corriger certaines choses. Mais quand Helena se tord la cheville dans sa ville natale et ne peut jouer pendant deux mois, quand Cecilia Dujic doit subir une intervention chirurgicale à l'intestin... ce sont des choses qu'on ne maîtrise pas ! Attention, ça fait partie du sport. C'est simplement

une explication. Et sûrement pas une excuse. À nous de nous donner les moyens d'avoir un effectif plus complet pour que cela ne se reproduise plus.

« Une suite sympa »

Car on voit la différence quand le groupe est au complet...

On a fait des déplacements à 6 ou 7 joueuses cette saison. Ça complique forcément les choses. Vendredi, face au Hainaut, on a vu des joueuses impliquées. Celles qui étaient sur le banc sont rentrées pour apporter quelque chose et donner le meilleur d'elles-mêmes, pour rester sur le terrain. Ça crée de l'émulation ! »

Quel est l'objectif de l'EVB pour cette deuxième partie de saison ?

Ça va être de faire mieux qu'en première partie, et cela ne devrait pas être trop compliqué (NDLR : l'EVB est actuellement 11e et premier relégable, avec seulement 6 points). Je crois que tout va se jouer en janvier. Si on se relance vite et bien, on peut faire une

deuxième partie de saison sympa. Avec les J.O. cet été, et la nécessité de libérer les équipes nationales très tôt, la Ligue a dû composer un championnat un peu bizarre. On a 13 matches qui nous attendent en trois mois. Dont un déplacement en coupe à Béziers dès le 4 janvier !

Un coup en Coupe à Béziers ?

J'espère d'ailleurs que Béziers va nous prendre un peu de haut et qu'on fera un coup lâbas. Ça pourrait remettre tout le monde dans le bain et nous donner un bon coup de boost avant la réception d'Istres le 7 janvier.

Pour conclure, si vous aviez un vœu à formuler pour l'année 2012 ?

Pour tout vous dire, je ne pensais pas que ce serait si compliqué d'être président d'un club professionnel. C'était une grande fierté de voir que notre salle était pleine un 23 décembre, avec une vingtaine de bénévoles pour nous aider à organiser une rencontre de



Nicolas Lizart, président de l'EVB professionnelle.

championnat.

Nous avons la chance que les collectivités et les partenaires nous suivent et nous soutiennent. Je suis content aussi de voir que la salle omnisports était pleine pour le match de basket. Cela témoigne du dynamisme de la ville d'Evreux. C'est une chance. Et j'espère qu'avec les garçons du basket, on va réussir à faire une belle deuxième partie de saison pour que le sport professionnel continue de se développer à Evreux.

Propos recueillis par S.L.